

19. Les «lettres du Carmel»

Le Père Kentenich appelle l'événement autour du 20.1.1942, le deuxième tournant, « l'événement d'axe » dans l'histoire de Schoenstatt, qui interprète valablement tous les événements précédents et constitue la base pour tous les événements futurs.

L'événement commence avec l'interpellation du Père Kentenich le 20 septembre 1941. Il s'en suit la détention dans le noir de quatre semaines dans la chambre forte d'une ancienne banque, dans laquelle la GESTAPO¹ s'était installée. La détention dans le noir prit fin le 18.10.1941. Le Père Kentenich est transféré dans une cellule de la prison de la ville de Coblenche. Cette prison s'appelle dans le langage local « la prison du Carmel », parce qu'elle a été emménagée dans un ancien couvent des Carmélites. Les chambres des moines devinrent des cellules de prison. L'Église adjacente remplissait toujours sa fonction religieuse (pendant la guerre tout le complexe immobilier est tombé sous les bombes).

La situation du Père Kentenich changea rapidement au nouvel endroit. Le 21 octobre la première lettre a pu être envoyée à Schoenstatt. Comme les gardiens de la prison n'étaient pas des nazis convaincus, le Père Kentenich a pu convaincre deux gardiens – le 'grand' et le 'petit messenger' – à prendre avec eux le courrier pour lui et de l'emmener, soit à l'hôpital St Joseph tout proche et qui était tenu par les Sœurs de Marie ou directement à Schoenstatt. L'un des veilleurs habitait sur l'île Niederwerth et devait ainsi toujours passer par Vallendar pour arriver à la maison. Les veilleurs étaient aussi prêts à faire entrer clandestinement du courrier dans la prison. Ainsi un échange intense de courrier a pu être établi.

Non seulement les messagers trafiquaient du courrier, mais aussi du matériel de bureau ainsi que d'autres équipements indispensables pour célébrer la Messe. Le 13 décembre le Père Kentenich célébrait l'Eucharistie pour la première fois dans sa cellule.

Les sœurs avaient aussi découvert qu'on pouvait voir la cour intérieure de la prison et les fenêtres des cellules en montant jusqu'à mi-hauteur de la tour de l'Église. Une fois le Père Kentenich regarda par la fenêtre et fut surpris de voir le col et le visage d'une sœur de Marie dans la petite fenêtre de la tour de l'église. En montant sur sa table, on pouvait voir aussi son visage à travers la petite fenêtre hautement placée de sa cellule. Ainsi commencèrent les « visites à la fenêtre de la tour », où on ne pouvait communiquer que par langage des gestes.

A partir de ce contact par lettres naquit une littérature propre : le « Lettres du Carmel ». Ces lettres constituent un document extrêmement précieux qui témoigne de la manière dont le Fondateur a évolué vers sa décision du 20.1.1942, de ne pas entreprendre des démarches humaines pour éviter d'être livré dans un camp de concentration. Aussi un témoignage de la manière dont il voulait faire dépendre sa liberté de l'inscriptio vécue de ses disciples et comment il voulait y faire parvenir ses disciples.

¹ Service secret hitlérien

Les textes suivants sont une sélection des Lettres du Carmel. Elles ont toutes été tirées de la collection « Les textes autour du 20.1.1942 », Volume 11, Schoenstatt 1973.

Lettre au Père Friedrich Mühlbeyer, le 21 octobre 1941

Carissime Confrater²!

Puisque les «lettres de prison» sont volontiers timbrées plus tard comme actes de martyrs, j'écris à contrecœur. Mais je dois tout de même le faire en fin de compte, si vous ne devez pas rester sans aucune nouvelle de ma part. Pour cette raison, bref quelques notices.

Dites à tous ceux qui en ont l'intérêt que je me porte bien. Je pouvais prier les quatre premières semaines avec le credo: «est descendu aux enfers», mais à partir du 18 octobre: «est monté aux cieux», c'est-à-dire dans des hauteurs plus lumineuses, où je mène maintenant une vie contemplative d'un moine carmélite. Le corps et l'âme se sont bien et rapidement habitués au changement. Tout compte fait: aucune raison pour former des légendes et des histoires à faire frémir. À un point, on me fait d'ailleurs plus d'honneur que de droit. On me considère comme «la» tête intellectuelle de Schoenstatt. Si on entend sous Schoenstatt un système scientifique d'une ascèse orientée psychologiquement, le mot pourrait sur ce point être exact, lorsqu'en 1919 j'essayais pour la première fois de fonder scientifiquement ce système. Mais si on entend sous Schoenstatt le courant religieux de la M.G.O.³, je dois donc partager les éloges avec beaucoup d'autres personnes, particulièrement avec les nombreux P.K. qui étaient autrefois actifs dans la M.G.O. et en partie le sont encore.

Vous pouvez à l'occasion présenter aux Sœurs deux paroles du Christ comme matière de méditation:

1. Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père⁴?
2. Nul n'a d'amour plus grand que celui qui se dessaisit de sa vie pour ceux qu'il aime⁵.

De plus, à la question de ce qu'il devrait *faire*, Paul reçoit une indication significative comme réponse: «ce qu'il lui faudra *souffrir* pour mon nom ...»⁶ Et même le Christ n'a pas sauvé le monde par les miracles et les prédications, mais plutôt par sa mort.

Celui qui veut me chercher et me visiter, me trouvera à tout moment dans le cœur de Dieu et de la Mère de Dieu. Tous ceux qui se sont inscrits dans ces cœurs, sont constamment chez moi et en moi. Par conséquent il ne manque pas d'entretien.

À présent je suis déjà au bout de ma sagesse. Encore une chose! Je n'ai pas le droit de l'oublier. Merci beaucoup à tous ceux qui s'occupent si soigneusement de mes vêtements. Que cette béatitude leur soit adressée: Heureux les miséricordieux: il leur sera fait miséricorde⁷.

² Cher confrère.

³ MGO: "*Marianische Gebets- und Opfergemeinschaft*", Communauté mariale de prières et de sacrifices, le nom de code de Schoenstatt pendant la période nazie.

⁴ Cf Lc 2, 49.

⁵ Cf Jn 15, 13

⁶ Ac 9,16.

⁷ Mt 5,7.

Dans toutes les directions, vers le haut et vers le bas, vers à droite et à gauche, salut cordial et souhait de bénédiction! Qu'il en soit ainsi: Nous restons fidèles!

À nous revoir prochainement! Dans la fidélité, votre J. Kentenich.

Lettre à Sœur Anna, le 28 octobre 1941⁸

Bonjour!

Depuis longtemps je ne pouvais rompre le pain de la Parole de Dieu pour vous et je ne sais pas encore quand cela sera de nouveau possible. Une chance que l'âme est un esprit et ne dépend pas de la proximité extérieure; une chance que Dieu garde ouvert l'accès immédiat au cœur de l'homme et détermine lui-même le climat dans lequel il peut accomplir le plus rapidement et sûrement sa profession principale; une chance enfin que nous ne pouvons pas parler de l'homme à Dieu, mais de Dieu à l'homme. Je fais abondamment usage de ce moyen, comme Paul l'a fait⁹.

Comme cadeau d'octobre, je supplie pour vous une forte croissance jusqu'à l'«état d'adulte, à la taille du Christ»¹⁰, à la maturité et l'autonomie et jusqu'à l'audace dans le Christ. Avec Paul je prie : «Je fléchis les genoux devant le Père, de qui toute famille tient son nom, au ciel et sur la terre ; qu'il daigne, selon la richesse de sa gloire, vous armer de puissance, par son Esprit, pour que se fortifie en vous l'homme intérieur, qu'il fasse habiter le Christ en vos cœurs par la foi ; enracinés et fondés dans l'amour, vous aurez ainsi la force de comprendre, avec tous les saints, ce qu'est la largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur et de connaître l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance, afin que vous soyez comblés jusqu'à recevoir toute la plénitude de Dieu»¹¹. Le chemin vers cette réorientation passe par l'intériorisation et l'accomplissement de l'esprit de «l'Inscriptio» .

Ce qu'on appelle avec saint Augustin «Inscriptio», saint Ignace le décrit avec la prière recommandable : Prends, Seigneur, *toute* ma liberté, ma mémoire, mon intelligence, *toute* ma volonté et *tout* mon cœur. Tu m'as tout donné, je te restitue tout sans réserve; fais-en ce que tu veux. Mais donne-moi une chose : Ta grâce, ton amour et ta fécondité. Ta grâce afin que je m'incline joyeusement devant ton souhait et ta volonté. Ton amour afin que je me crois en tout temps aimé comme la prunelle de tes yeux, que je le sache et le sente de temps à autre. Ta fécondité afin que je devienne très fécond en toi et la bonne Mère de Dieu pour notre œuvre commune. Alors je serai assez riche et je ne veux plus rien d'autre¹².

L'intériorisation consiste pour nous dans le fait que sur le chemin vers le Père, nous ne séparions jamais la Mère de Dieu du Christ et ne séparions jamais le Christ d'avec sa Mère, et surtout lorsque nous renouvelons l'acte et l'esprit de «l'Inscriptio». Pratiquement, cela veut dire que nous voulons faire avec la bonne Mère de Dieu notre place préférée: le Golgotha, l'autel et le tabernacle. Ou bien: nous rendre compte vitalemment dans son cœur de Golgotha, de l'autel et du tabernacle et ainsi aller vers le Père le cœur, dans le cœur dans une sainte Trinité.

⁸ Sr. Anna était à cette époque la Supérieure Générale des Sœurs de Marie. Cette lettre a suivi la voie postale légale.

⁹ Cf. Ga 4, 19.

¹⁰ Eph 4,13.

¹¹ Eph 3,14-19.

¹² Cf. la prière «Adsum» dans *Vers le Ciel*, p. 237.

L'accomplissement de «l'Inscriptio» se fait dans la vie quotidienne. Nous ne voulons pas appartenir à ceux qui, dans la prière, savent dire beaucoup de choses sur le don total, mais qui vont chercher tous les chevaux du monde pour ramener encore la charrette, si Dieu commence à prendre au sérieux notre prière, et fait de nous ce qu'il veut. Cela vaut particulièrement s'il nous prend dans l'école de la souffrance. Saint Paul le considère comme naturel qu'en tant que membres du Christ nous lui soyons conformes même dans sa vie, et que la souffrance signifie non seulement l'effondrement des forces humaines mais aussi et surtout l'irruption des forces divines et ainsi une fécondité riche de notre vie et de notre action¹³. Que la grâce de «l'Inscriptio» daigne alors se déployer dans les mois qui viennent dans le sens de la fête du Christ-Roi: *Omnia opera mea Regi cruxifixo et glorioso*¹⁴!

Salutation cordiale et bénédiction à tout le monde!

Lettre du 28 novembre 1941

... Il ne faut pas permettre des tentations contre la confiance filiale. Au contraire! Vous devriez être fiers et reconnaissants que le bon Dieu *me* donne l'occasion de faire de cette façon des sacrifices pour lui et son affaire, et mette si sérieusement *votre* confiance filiale à l'épreuve. Il suppose par conséquent un haut niveau d'esprit d'enfance chez vous.

Maintenant nous pouvons tous prouver que nous avons bien compris «l'Inscriptio» et le Blanc-seing. Nulle part ailleurs sommes-nous plus assurés et en sécurité que dans l'obscurité de la foi et de la confiance. Que ce sera beau, lorsque plus tard nous verrons plus clairement sur quels chemins la sagesse de Dieu nous a conduits durant cette période.

Par conséquent, utilisez les difficultés pour grandir plus profondément dans le monde de l'esprit d'enfance. Rendez grâce du reste que la correspondance est encore possible.

Salutations cordiales à tous et merci pour votre fidélité.

Lettre du 21 décembre 1941

C'était une surprise! Je venais d'écrire ma lettre de Noël et de la donner à ..., je regarde à l'extérieur et voilà, c'était ma première grande joie de Noël¹⁵. Vous voyez là combien je suis encore un être humain malgré toutes la spiritualité et la divinisation. Vous auriez été certainement contentes, si j'avais ouvert la fenêtre. Ah – si je l'avais vraiment pu! La restriction de la liberté va jusqu'aux moindres choses. «Pierre, il arrivera un temps où c'est un autre qui va te ceindre»¹⁶. Ce temps est maintenant là. Mais ce n'est pas difficile pour moi, parce que tout est accessoire. L'essentiel est Dieu qui est dans vos personnes. Et il grandit jusqu'à la maturité du Christ. C'est ma très grande joie.

¹³ Col 1,24; 1 Co 4,9.

¹⁴ Toutes mes œuvres (contributions) au Roi crucifié et glorieux !

¹⁵ La première visite à la fenêtre de la tour. Voir l'introduction au texte.

¹⁶ Jn 21, 18.

Est-ce que vous avez pu me voir, maintenant, derrière la fenêtre, aussi clairement que j'ai pu vous voir ? Alors vous avez pu voir comment je me porte bien. Je sais aussi bien de nouveau, à quoi vous ressemblez. – À présent, soyez solidaires et fidèles – chacune à sa place – et servez les Soeurs de Marie dans un amour et une beauté cordiale. J'aimerais bien offrir beaucoup d'amour à toutes. Ce que je ne peux pas, vous devez le faire à ma place.

Salutations cordiales de Noël!

Lettre du 22 décembre 41

Posez d'abord ces deux questions au cercle¹⁷ chargé de la formation:

1. Pourquoi la culture spirituelle constitue la question centrale et vitale et la question du destin pour l'avenir de la famille ?
2. Faut-il que nos responsables spirituels remplacent ou rendent superflu les confesseurs ou les directeurs spirituels ?

[Remerciement]

Ensuite: Jusqu'à présent je n'ai pas pu encore vous remercier et tous ceux qui vous ont aidé pour vos nombreux services de Marthe. Je ne l'ai pas fait pour ne pas encourager à d'autres services ultérieurs. Vous pouvez vous représenter que ce n'est pas pour moi facile d'accepter les nombreux cadeaux, parce qu'ils sont seulement possibles à travers des renoncements personnels des Soeurs et que par principe je n'esquive aucune difficulté que présente la vie, au contraire: j'aimerais m'élever grâce à tout cela. Je peux aussi dire avec saint Paul (Phil 4, 11-14): J'ai appris à me suffire en toute occasion. Je sais me priver comme je sais être à l'aise. En tout temps et de toutes manières, je me suis initié à la satiété comme à la faim, à l'abondance comme au dénuement. Je puis tout en Celui qui me rend fort.

Si j'étais seul, j'aurais déjà depuis longtemps sauté de joie. Mais je suis avec un con- frater qui a beaucoup besoin des choses matérielles. C'est pourquoi je vous ai laissé faire, vous et les autres. Mais maintenant, permettez-moi de remercier une fois aussi pour tout l'amour et les sacrifices qui sont liés avec ces dons, d'abord au nom du curé, mais aussi ensuite en mon nom. Puis-je vous dire comme saint Paul: «Vous avez bien fait de prendre part à mon épreuve».

Mon épreuve n'est pas, dans cette direction, particulièrement grande. On pourvoit au minimum de l'existence. Et en plus, je n'ai pas beaucoup de besoins.

Que je craigne maintenant que mon merci soit interprété comme une demande? Il ne faut pas faire cela. De toutes les façons, qu'il n'en résulte pas de dommage pour les Soeurs. Et si en plus vous pourriez me donner une occasion à rendre le rude sort plus supportable au monsieur à côté de moi et à beaucoup d'autres, vous aurez fait une bonne oeuvre. – Dites merci en ce sens à tous qui entrent en question ...

¹⁷ Il s'agissait de ce qu'on appelle le «cercle de direction» des Soeurs, composé des Supérieures et des éducatrices.

[Entrelacement des destins]

Il ne faut pas que les Soeurs soient inquiètes de ma longue absence et de l'insuccès apparent de leurs prières et sacrifices. Mon destin est pour cela très fortement lié avec celui de toute la famille. Le combat autour de moi et avec moi est le combat du Diable contre la famille. (Pensez à Job). C'est pourquoi ma libération signifie également une libération de la famille. Mais on croit aussi d'un autre côté qu'à travers mon emprisonnement, on a mis en captivité la famille. En arrière plan – c'est ainsi qu'il faut vous en représenter – un intense combat fait rage entre la Piétineuse de serpent et le serpent. Celle qui vaincra en fin de compte, n'est pas incertaine. C'est convenable et c'est un grand honneur que je serve de tampon. Mais il faut aussi observer comment Dieu veut de tous côtés tirer profit et qu'on tire profit de cet emprisonnement pour le bien de chacun et de l'ensemble de la famille. C'est pourquoi nous devons veiller soigneusement à ce que nous ne dérangions en rien les plans de Dieu. Que les Soeurs en toute justice ne se soucient pas tant de moi que de la croissance de l'amour dans leur âme et dans la vie de la communauté. Leurs prières et leurs sacrifices sont abondamment, sont en partie déjà exaucés. Sinon je ne me tiendrais pas en tout si souverainement au-dessus des circonstances et je ne pourrais pas faire autant de biens dans différentes directions. Sinon la famille ne s'efforcera pas si sainement à une autonomie voulue par Dieu sur toute la ligne.

Évidemment je me réjouirais très humainement de pouvoir vous revoir une fois, vous et tous ceux qui m'appartiennent. Je l'ai remarqué samedi. En soi, ça se réalisera aussi facilement d'une manière ou d'une autre. Cependant, pour le déroulement et l'issue du violent combat, c'est mieux si les deux parties continuent à faire le sacrifice de renoncement. Aussitôt que la situation semble nous laisser conseiller une autre manière d'agir, je vous le communiquerai. Entre-temps, nous voulons nous visiter, dans l'esprit de «l'Inscriptio», encore plus profondément et plus intimement dans les deux Sacrés Coeurs.

Je dis la sainte messe chaque jour pour la famille. Faites chaque jour une pensée particulière (là-dessus). N'oubliez pas non plus de remercier pour le fait que nous pouvons constamment garder le contact. Réfléchissez une fois et voyez si ce ne serait pas bien, si vous orientiez toujours les «cercles» et les supérieures des grandes maisons à et en dehors de Sch. sur les choses courantes. Cela donne de la paix et crée une conscience de responsabilité et agit au niveau éducatif de façon éclairante et encourageante.

Vous savez comment je me porte personnellement. Je n'aurais pu me reposer aussi bien qu'ici. J'ai tant de paix. D'autres hommes spirituels sont allés dans la solitude avant des étapes importantes de la vie. Dieu a dû me forcer pour cela. C'est pourquoi je ne voudrais pas non plus être à l'extérieur, avant qu'il ne me fasse pas de nouveau sortir. Vous verrez, je serai de nouveau là au moment opportun, nouvellement équipé et prêt pour le combat – intact physiquement et spirituellement. Veillez alors à ce que la famille ait grandi aussi et puisse suivre avec moi les voies de Dieu. Salutations cordiales à tout le monde, particulièrement aux «cercles» et aux supérieures des grandes maisons.

Je suis au milieu de vous à Noël. Et le fait de penser et de se souvenir les uns des autres doit nous préparer à être joyeux et nous stimuler à offrir beaucoup d'amour aux autres et à leur faire de la joie.

Donc: Tous veulent et doivent s'efforcer à grandir avec moi dans cette situation et d'atteindre la maturité du Christ. C'est ainsi que veut le bon Dieu. Ainsi, nous le voulons nous aussi. La Mère de Dieu, dont nous sommes ses (enfants) préférés, nous aide en cela par la bénédiction, l'intercession et le modèle.

Tout pour notre famille. À présent, j'ai écrit à toute hâte la plupart des choses comme cela sortait du coeur. Et je vous souhaite beaucoup de paix, de sécurité et de satisfaction et de joie, comme Dieu m'en donne comme bien permanent: comme exaucement à vos prières et sacrifices.

Lettre de Noël pour le 25 décembre 1941

Un prêtre âgé de 61 ans est assis à côté de moi ... Il sanglote comme un enfant: «Je pourrais crever d'angoisse et de souffrance – Noël en prison, et en plus mes pauvres parents, ma paroisse. –» C'est ainsi que souffre le pauvre monsieur de la perte de la liberté.

[L'esprit de la liberté des enfants de Dieu]

J'offre volontiers et de tout mon coeur au bon Dieu la perte de ma liberté. Je suis prêt à la supporter jusqu'au terme de ma vie, sous quelque forme que ce soit, si par là je puis acquérir, pour vous et toute la famille, jusqu'à la fin des temps, durée, fécondité et sainteté.

Ce à quoi nous aspirons avec notre famille et comme nous le voulons, est à une hauteur si vertigineuse que c'est seulement exceptionnellement beaucoup de grâce qui rend possible sa réalisation. Il ne faut jamais oublier cela. Et c'est pourquoi celui qui aime la famille, s'estime heureux de tout pouvoir abandonner pour elle.

Ce que l'homme a de plus précieux, c'est sa liberté. Avec un amour sincère et passionné, j'offre cette liberté, afin que le bon Dieu vous comble en tous les temps l'esprit de la liberté des enfants de Dieu que j'ai ardemment souhaité pour eux.

Il n'y a rien qui est tellement pareil à Dieu comme une femme noble qui, dans une noble décontraction et une modeste maîtrise de soi remplie de Dieu, appelle son cet esprit de la liberté apprivoisée – c'est-à-dire comme une Soeur de Marie, une Soeur de la chère Mère de Dieu, comme j'aimerais bien l'offrir à l'Église.

À Noël, je souhaite et supplie pour la famille un degré élevé de cet esprit de liberté des enfants bien-aimés de Dieu et désire ardemment comme cadeau en retour la promesse de fidélité à la famille et à l'esprit de Famille. En même temps, je remercie tout le monde pour le sérieux, la fidélité et la profondeur avec lesquels vous avez tenu aux idéaux de la famille.

[Bien utiliser l'emprisonnement par la fidélité et l'Inscriptio]

Ma réclusion est pour vous une épreuve plus grande que moi, de la même façon que mon destin est le destin de la famille. Je ne me tiens pas ici pour moi ou à cause d'une maladresse, mais à cause de la famille – aussi bien la famille étroite que la famille élargie –. C'est pourquoi la famille est prisonnière avec moi et en moi. Comme il en est pour moi, vous aussi vous devez considérer cet emprisonnement comme un sort, un destin personnel. Vous le faites, si comme jusqu'à présent vous vous consommez dans une fidélité inébranlable pour les idéaux de la famille, même si par après il arrivait d'autres épreuves.

Je mets mon espoir en Dieu, afin qu'il détourne sur moi coups du sort destinés à la famille, et que je les supporte seul. Mais je n'y arriverais pas tout à fait. C'est pourquoi, préparez-vous au combat!

Dans une noble émulation, nous essayerons d'être dignes les uns des autres, d'être de plus en plus dignes de Dieu et de la Mère de Dieu, afin qu'ils soient en mesure d'ériger avec nous tout l'édifice qu'ils veulent ériger. Nous ne pouvons pratiquement rien faire de mieux qu'entretenir, aimer et vivre l'esprit de «l'Inscriptio». Implore pour moi cet esprit, comme je le sollicite pour vous et pour les générations futures.

Et maintenant, réjouissez-vous bien comme un enfant heureux dans une famille bénie. Je me réjouis de bon coeur avec vous.

Salutation et bénédiction!

Lettre pour le 26 décembre 1941

Il ne faut pas que vous soyez tristes à cause de moi, d'abord parce que je suis là où Dieu veut m'avoir – et c'est là que c'est toujours mieux –, mais aussi parce qu'à partir d'ici je peux pour le moment beaucoup plus vous servir et vous aider qu'étant à l'extérieur.

[La meilleure place]

Enfin il ne faut pas oublier non plus ce que je vous disais souvent autrefois: il n'y a pas de meilleure place au monde que le coeur d'un homme noble, lié intimement avec Dieu. Vérifiez combien Dieu m'a abondamment comblé de telles places! Veillez à ce que vos coeurs soient toujours plus nobles, plus purs, forts et intimement liés avec Dieu, alors vous apprêterez au bon Dieu et aussi à moi une patrie confortable. Et qui a alors de meilleure place au monde que moi, qui a une plus belle patrie que moi, malgré la prison?

[Communauté d'amour et de destin]

Le Sauveur a prié avant de commencer son chemin de croix: «Ma vie, personne ne me l'enlève; mais je la donne de moi-même» (Jn 10, 17). C'est ainsi que je le fais aussi: Personne ne m'enlève la liberté, je la donne librement, c'est-à-dire parce que je le veux, plus exactement: parce Dieu le désire ainsi! Et ma nourriture, ma tâche préférée est de faire le désir de celui qui m'a envoyé! (cf. Jn 4, 34)

Il y a seulement un point qui pourrait me rendre difficile l'éloignement physique: la conscience que vous ne tendez plus vers les étoiles. Ce serait une grande souffrance pour moi. Tout le reste, même ce que les 4 semaines ont coûté, est pour moi un jeu, un plaisir, parce que Dieu le veut ainsi pour votre bien. Je suis convaincu que vous ferez tout pour m'épargner cette souffrance. Encore plus: vous faites tout pour laisser Dieu en vous parvenir à la domination *totale*, comme «l'Inscriptio» l'exige. Ça pourrait être une surprise pour moi, si à mon retour je vous trouverais enraciné en Dieu de telle façon que j'aie de la peine, mes chères, pour aller à la même allure que vous! C'est ainsi que ça doit être. Voilà un amour sincère, qui ne dit jamais: c'est assez. – La mesure de l'amour s'appelle vraiment: sans mesure. Et nos relations réciproques doivent nous conduire de plus en plus profondément dans cette mesure sans mesure, dans le Dieu éternel, infini.

Pour nous consolider dans cet effort, nous voulons à Noël renouveler ensemble «l'Inscriptio». Nous voulons consciemment élargir la communauté d'amour intime et de destin qui nous attache de façon

indéchirable à Dieu et les uns aux autres et l'entretenir soigneusement avec nos pauvres Soeurs missionnaires. Elles rencontrent également des crises graves, si les contacts qu'elles avaient jusqu'à présent avec le pays natal sont devenus impossibles. Une chose seulement peut résoudre complètement et parfaitement tous les problèmes: «Inscriptio» – se livrer complètement dans le coeur de la bonne Mère de Dieu et du Sauveur, à l'amour éternel, à la Sagesse divine incréée et à la Toute-Puissance infinie.

Lettre envoyée peu après Noël 1941

[La prison : une école d'héroïsme offerte par Dieu]

Nous, vous et moi, nous voulons absolument nous attendre à tout. *Non sine sanguine*. Une grande oeuvre ne peut exister sans beaucoup de sang – dans le sens spirituel et réel –. C'est pour cette raison que c'est au cours des 4 premières semaines, quand on a essayé la torture moderne, où je me suis senti le mieux. Clément d'Alexandrie disait: Proche de l'épée, c'est proche de Dieu! C'est ainsi que ça doit aussi toujours rester chez nous. Recevoir de Dieu une grande mission est certainement un acte de confiance réjouissant, mais c'est également un appel, un engagement à une mort mystique ou réelle constante. Ce que saint Paul dit de la Parole de Dieu : plus incisive qu'aucun glaive à deux tranchants, elle pénètre jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des articulations et des moelles¹⁸, vaut aussi des mots qu'il dit aux petites gens à travers une telle vocation.

Et ce qui vaut pour nous deux, tous ceux et celles qui sont appelés avec nous, doivent se l'avoir fait dire. Une telle vocation n'est pas seulement un plaisir, mais aussi un fardeau divin. Ça doit être ainsi. Et l'appelé ne devrait jamais et nulle part s'estimer plus heureux que quand les grandes lois du royaume de Dieu deviennent en lui une réalité. C'est quelque chose d'extraordinairement grandiose que notre famille ait fait «l'Inscriptio». Rendez grâce avec moi pour le fait que je puisse la vivre avec en premier lieu. Mon action ici est un grand courage unique. Beaucoup de lumière et de chaleur se dégage de ma chambre. J'ai ici un devoir. Nous ne voulons connaître qu'un but, une idée, un amour et une passion: prendre au sérieux «l'Inscriptio». Tel que notre famille se développe jusqu'à présent, me donne une nouvelle conviction que les paroles de l'ombre du Sanctuaire deviennent réelles ... Et dans nos milieux grandissent aussi des héros. Dieu les éduque pour lui et les utilisera tôt ou tard pour ses objectifs. C'est ainsi que ressemblent le grand exaucement de beaucoup de supplications qu'on a envoyées en haut pour moi. Continuez par conséquent à prier et à faire des sacrifices dans le sens de «l'Inscriptio». Jusqu'à présent, mon absence n'a apporté partout que bénédiction.

Au reste, Dieu utilise la prison et le camp de concentration comme école des héros et de formation. Malheureusement, beaucoup ne sont pas mûrs et aptes pour ce «travail de ciseau» de Dieu. – Celui ou celle qui vit simplement de l'esprit d'«Inscriptio», triomphe du monde et du diable, parce que les forces divines sont vivantes en lui et se réjouit de ce travail de ciseau.

Donc : Nous nous réjouissons, nous rendons grâce, aimons et souffrons pour notre famille, en partant totalement de l'esprit d'«Inscriptio». Le porte-étendard n'est rien, c'est l'étendard qui est tout. Que Jésus et Marie vivent dans les âmes de nos enfants!

¹⁸ He 4, 12.

Lettre aux chevaliers de la table ronde¹⁹

Pour le nouvel an, je peux me tenir certainement comme dispensé de ma lettre habituelle de nouvelle année. Mais cela ne signifie pas que je n'aurais pas de raison ni de matière pour remercier et formuler des vœux.

[Merci pour la fidélité]

Ça se peut qu'il y ait peu de gens qui puissent et doivent dire si cordialement et souvent le *Deo gratias* comme moi: *Deo gratias* pour Dieu, *Deo gratias* pour la Mère de Dieu, *Deo gratias* pour vous aussi pour toute la fidélité inébranlable pour l'oeuvre et l'esprit et le maître de l'oeuvre. Vous savez combien je suis très sensible pour une telle fidélité. D'où les vœux et les demandes pour 1942: Ça continue: nous restons fidèles ... Que la Mère de Dieu daigne vous dire, tout ce que je voudrais mettre dans cette parole modeste.

Et maintenant, laissez-moi un peu "faire un rêve". Est-ce je peux les aborder comme *limina*, les nombreuses pensées qui agitent mon âme avec une sérénité majestueuse comme des flots de mer? Et est-ce que c'est bon de les mettre par écrit ...? Je veux au moins déverser petit à petit quelques gouttes devant vous. Tout cela a pour sujet notre famille dans l'ensemble (PSM inclusivement) avec sa mission et son esprit.

[Fidélité et infidélité à la mission : dimensions liées à l'histoire du salut]

Je commence avec notre *mission* ... Nous nous sommes très fréquemment appelés, dans la foi, "oeuvre et instrument choisis", nous avons fait la comparaison entre le peuple choisi dans l'histoire du salut et nous nous disions: nous devons veiller à ce que, en tant que peuple choisi, nous ne devenions pas un peuple maudit.

Vous êtes-vous déjà posé une fois la question suivante: quel cours l'histoire sainte aurait pris, si Israël avait accepté dans son peuple et ses chefs le Messie, dans la foi et l'amour, et s'il s'était engagé comme son messenger "faisant même de la publicité²⁰" pour sa reconnaissance parmi les peuples ? Vous ne pensez pas en cela aux talents exceptionnels et à la capacité de ce peuple de Dieu d'endurer les souffrances, mais aussi à ses grâces de mission riches et surnaturelles.

Est-ce que le Christ serait mort ...? Est-ce qu'il aurait eu besoin de mourir, s'il ne se serait ajouté à la première chute d'Adam dans l'histoire du monde, une deuxième chute, dans l'histoire du salut, celle du peuple juif ...? Est-ce que ça ne serait pas dans ce cas les états paradisiaques qui ont gouverné et rempli le royaume de Dieu, comme les anciens prophètes les ont contemplés, en les reliant au Messie qui viendra? Regardez une fois la présentation excellente chez Isaïe 11, 1-9. Là, le boeuf mange de la paille à côté du lion, l'agneau joue avec le loup, on ne trouvera plus de mal ni de violence sur les routes, et le pays sera rempli de la connaissance de Dieu comme les eaux couvrent le fond de la mer : Ce sont toutes des images qui décrivent comment nous appelons depuis des années notre État idéal, notre royaume idéal et vers la réalisation duquel nous aspirons, avec plus ou moins de succès. Guardini²¹ pense que si la deuxième chute n'avait pas suivi, le Sauveur n'aurait pas

¹⁹ Les prêtres qui, à partir de la «Maison des Retraites» à Schoenstatt, travaillaient pour le Mouvement constituaient la «Artusrunde», les «chevaliers de la table ronde du roi Arthur». Cette expression est empruntée à la légende du Roi Arthur qui envoyaient ses chevaliers réunis autour de la table ronde faire de bonnes actions. A leur retour, ils en faisaient le récit étant assis en cercle. C'est de là qu'a tiré P. Kentenich le terme «Runde» qu'il utilisait souvent.

²⁰ werbend.

²¹ Romano Guardini (1885-1968), Prêtre, philosophe et théologien allemand, d'origine italienne, il fut professeur aux universités de Berlin, de Tübingen et, à partir de 1947, de Munich. Guardini est surtout connu pour ses ouvrages sur

eu besoin de mourir, et la description chez Isaïe serait réjouissante, serait devenue une pleine réalité. Mais Israël rejette, dans son peuple et ses chefs, son Messie, ne l'accepte pas dans la foi et l'amour et ne parcourt pas le monde comme son messenger, en faisant sa publicité. Dès l'instant que cette réalité apparaît dans l'évangile, le Seigneur parle de ses souffrances et de sa mort. Puisqu'on ne s'incline pas devant Dieu en Israël pour la deuxième fois – la première fois s'est passée au paradis avec Adam –, le Fils de l'homme s'incline jusqu'à la fin en expiation devant le Père dans la souffrance et la mort et devient ainsi le Rédempteur du monde.

[Dévouement envers notre mission : conséquences concrètes]

C'est dans ce reflet que je méditerais volontiers à *notre mission*. – Si nous l'accomplissons dans la foi et l'amour, notre famille deviendra un salut pour beaucoup, avec nous et par nous. Dans le cas contraire – si nous ajoutons une troisième chute – elle deviendra un désastre, une perte. Cela vaut pour toutes les branches de la famille, à commencer par à la PSM²². Encore une fois, il nous est offert et aussi à elle une mission magnifique. Dieu est bon. Il établit des changements à long terme. Sinon il aurait déjà dû nous retirer depuis longtemps – surtout à la PSM – la mission. Il est vrai qu'aujourd'hui, pour l'accomplissement de notre mission, une foi chaleureuse et un amour profond ne suffisent pas comme autrefois pour Israël. C'est pour cela que la foi et l'amour doivent se marier avec un amour héroïque de la croix. Nous voulons et devons aspirer à ces trois facteurs pour un royaume idéal voulu par Dieu d'une famille de Dieu sauvée. Nous n'allons plus atteindre cet idéal dans le sens plénier du mot après la deuxième chute ici sur terre. Il faut savoir que depuis ce temps, le royaume est sans cesse dans l'incertitude et le combat, il va et vient, apparaît et disparaît ...

Est-ce que vous comprenez ce que je vois et aimerais dire? Ce que je ne peux pas exprimer si rapidement, que la grâce daigne le remplacer.

Je pressens vos réflexions et comparaisons. Est-ce que ces propos ne valent pas – ainsi allez-vous penser – pour toute communauté religieuse avec une très grande mission divine? Pourquoi pas? D'où la tragédie aussi à cause de la défaillance de ces communautés. C'est pourquoi nous devons alors encore plus sérieusement porter la lourde responsabilité pour notre mission. –

Quelle est la conséquence? Vous le savez aussi bien que moi. Je vais effleurer brièvement trois points:

Premièrement:

Il se peut qu'un *amour* sans frontière, passionné, un dévouement prêt à se sacrifier, à consommer le cœur et la raison pour cette famille et sa mission – ont encore dans les différentes branches beaucoup de rides, des imperfections, des faiblesses et des pauvretés. Pour nous il doit y avoir un *ceterum censeo*²³ que nous répétons toujours avec une force élémentaire et une partialité organique: notre famille! Il se montre déjà à l'horizon – peu à peu visible et reconnaissable – les grandes lignes de structure d'un nouvel ordre mondial; un monde ancien est en train de brûler. Nous voyons tout cela et nous l'interprétons uniquement dans la lumière de notre *ceterum censeo*. Il se peut que notre

la nature de la liturgie et sa participation essentielle au mouvement liturgique. Pour les premiers, citons *Vom Geist der Liturgie* 1918 (*L'esprit de la liturgie* 1930), *Von Heiligen Zeichen* 1922-1923 (*Les signes sacrés* 1930) et *Besinnung vor der Feier der Heiligen Messe* 1939 (*La Messe* 1957).

²² PSM: *Pia Societas Missionum*, Société pieuse des Missions, ancien nom des Pallottins.

²³ « *Ceterum censeo Carthaginem delendam esse* », « En outre, je pense que Carthage est à détruire ». C'est une formule célèbre prononcée par Caton l'Ancien à chaque fois qu'il commençait ou terminait un discours devant le Sénat à Rome, quel qu'en soit le sujet. L'expression proverbiale *ceterum censeo* s'emploie alors pour parler d'une idée fixe, que l'on poursuit avec acharnement jusqu'à sa réalisation.

foi, notre espérance et notre amour traversent de très dures épreuves, il se peut que notre corps et notre âme subissent des tortures violentes – pour nous l'essentiel est: notre *ceterum censeo*. Pendant ce temps, des millions de gens des générations actuelles et futures sont devant nous et tendent les mains vers notre arche qui doit les sauver des grands flots et les faire regagner le rivage céleste ... Il y a et doit y avoir pour l'envoyé véritable dans une période si fatidique une seule chose: notre mission, notre famille, notre *ceterum censeo*.

D'où **deuxièmement**:

selon la loi de la porte ouverte – comme dirait saint Paul – ou exprimé dans notre langue: dans la situation du moment, Dieu souhaite que nous rassemblions et approfondissions les forces de la famille, que nous les fusionnions et perfectionnions dans l'esprit du chèque en blanc, de «l'Inscriptio» et de la devise annuelle. Nous travaillons par conséquent pour *nos* prêtres, etc., etc. Les exceptions peuvent confirmer la règle. Tous devaient être saisis par cette foi en la mission et en être pratiquement enflammés; sinon nous devenons et créons des vagabonds mentaux ... La devise est : Prendre au sérieux, non pas les nouvelles pensées, mais les anciennes. Un travail solide de formation s'oriente à la «Sainteté du quotidien» et au secret de Schoenstatt et aux écrits correspondants. Les visites chez les différentes personnes approfondissent ce qu'on a entendu et aident à vivre une vie sérieuse selon notre style ...

Celui (celle) qui ne peut pas coopérer avec nous, qu'il entre dans une autre branche (ligue). *Sint ut sunt, aut non sint*²⁴. C'est ainsi qu'au stade initial de la famille j'ai pu aider nos prêtres et les ai encouragés. C'est ainsi que fait maintenant A. (Anton Engel) avec ses nouveaux prêtres et R. (Rudolf Klein Arkenau) avec ses fidèles. Pour tout synthétiser et animer, les anciennes «rencontres des chefs» à Schoenstatt devraient être réintroduites tous les 2 à 3 mois. Vive l'action ...

Un **troisième** [point]:

Le christianisme primitif a joui pendant des décennies des droits publics du judaïsme et il ne tomba pas pour cette raison sous le coup de l'interdiction d'une *nova religio*. C'est seulement sous Domitien que ses propres lois s'imposèrent dans la conscience nationale publique. Alors commencèrent les persécutions terribles. C'était judicieux de placer les MGO sous la protection des anciennes associations ecclésiastiques. Cela peut aller pendant un certain temps. Mais qu'est-ce qui se passe par après ? Ici je touche la question que j'ai déjà souvent abordée, mais que je n'ai jamais traitée à fond avec vous ... Certes, c'est peut-être une dénomination qui est chaque fois adaptée à des situations et qui n'est pas par conséquent attaquable, non pas pour la modification de la chose. Je prononce une expression, cependant je ne l'explique pas et je ne développe pas encore moins ses idées. Il faut que vous l'examiniez vous-mêmes. L'expression est: rattachement à une ancienne fraternité de Notre-Dame²⁵ approuvée par l'Église. Le rattachement extérieur ne doit pas nous priver de nos propres lois ... Il s'agit uniquement d'un titre juridique légal.

Le changement de nom *presse* dans ce sens que F. doit être protégé. S'il peut dire qu'il n'est plus le directeur de MGO depuis le nouvel an, puisque la MGO n'existe plus, probablement qu'on ne va pas continuer à le harceler. Mais nous pouvons seulement changer quand tout a été bien examiné et pensé à fond. Je l'ai suffisamment fait dans les 4 premières semaines. Mais pour des raisons tactiques – pour stimuler à l'autonomie – réservez provisoirement [mon opinion]. Réfléchissez donc, priez, et par après faites-moi savoir ce que vous avez trouvé. Peut-être que le conseil

²⁴ Littéralement : «Qu'ils soient comme ils sont, ou qu'ils ne soient pas». Réponse attribuée au P. Ricci, général des jésuites, à qui l'on proposait de modifier les Constitutions de sa Société. S'emploie pour faire entendre qu'il s'agit d'un changement substantiel qu'on ne peut accepter à aucun prix.

²⁵ Liebfrauen-Bruderschaft.

apportera encore de meilleures voies et moyens. Mais notre conscience de mission doit de toutes les façons nous stimuler à prendre nos précautions pour tous les cas et à diriger victorieusement le bateau de la famille par tous les temps.

Je dois maintenant terminer. Je vous ai écrit en toute hâte et dans des conditions primitives difficiles. Espérons que vous pourrez déchiffrer l'écriture.

Réunis dans une communauté cordiale de destins avec tout le cercle, avec mes salutations et ma bénédiction.

Lettre aux chevaliers de la table ronde pour le Nouvel An 1942

Comme je sais qu'en ces jours vous êtes en cercle de famille, je me joins un moment à vous – cette fois-ci non pas pour «faire des rêves», mais plutôt pour bavarder de façon personnelle à propos des choses personnelles – comme le justifient et le demandent nos relations réciproques.

[Importance de la vie inspirée par le blanc-seing et l'Inscriptio]

Avez-vous déjà une fois réfléchi quelle altitude exceptionnellement morale et spirituelle nous avons gravie avec le blanc-seing et «l'Inscriptio»? Et combien de personnes nobles ont accueilli le mot d'ordre et s'en inspirent dans la vie! N'oublions pas de rendre grâce pour cela. De telles personnes nobles, appliquées, nous emportent dans leur montée, consolident notre optimisme et notre confiance en notre mission. C'est une grande question de savoir si ce sont ceux et celles qui nous ont suivi qui ont le plus à nous remercier ou si c'est nous qui devons les remercier.

On me dit que des 85 prêtres qui sont passés par ici au cours de l'année passée, 99% d'entre eux seraient intérieurement aigris, paralysés, brisés. Ma propre expérience trouve un tel jugement sévère compréhensif, parce qu'un pourcentage non négligeable de nos prêtres n'arrivent pas à se détacher d'une conception embourgeoisée de la religion et de la vie. Celui qui n'essaie pas sérieusement déjà très tôt à vivre une vie selon la (blanc-seing) et «l'Inscriptio», ne s'en tirera normalement plus ici. Les exceptions peuvent confirmer la règle. C'est pourquoi vous faites bien de préparer de quelque façon les gens efficacement à cette attitude, dans tous les cours et cercles. C'est une honte – aussi bien pour notre état que pour le christianisme – si nous sommes si peu à la hauteur de la vie en prison. Il y a des messieurs qui, dans toutes les retraites, sont descendus dans l'enfer, qui ne voudraient même maintenant faire aucune retraite sans une méditation sur l'enfer, mais qui, dans les choses les plus simples de la vie quotidienne, se brisent, aussitôt que la vie n'est plus “bourgeoise”.

De telles observations et considérations sont adaptées à nous raffermir dans l'objectif que nous poursuivons et dans notre méthode ... Ailleurs que les expériences aient une autre apparence, une plus belle apparence [cela ne nous regarde pas]!

[Maîtrise de soi face à la détention en cachot grâce à l'esprit de l'Inscriptio]

Hier un monsieur, qui malgré tous les efforts pour le bien ne surmonte pas la vie d'ici, me demandait si je n'ai pas eu aussi parfois des heures difficiles. Je pouvais lui répondre sincèrement: jamais eu d'heure difficile, non, pas même une fois une seconde – pas même lors de l'incarcération au bunker avec sa machine de démoralisation exceptionnelle.

Cela lui paraissait incompréhensible. À vous et à tous les autres qui modèlent votre vie par le (blanc-seing) et «l'Inscriptio» – j'en suis convaincu – tout vous serait également facile comme pour moi. On a fait un tas d'histoires lors de mon incarcération (de 4 semaines) au bunker. Le recteur disait que personne n'avait jamais jusqu'à présent surmonté cet emprisonnement; un prêtre qui y a passé trois jours, frissonne encore aujourd'hui et a la chair de poule si on le lui rappelle. Des prisonniers qui en ont entendu parler par des informations privées, étaient convaincus que si j'en ressors vivant, je serai certainement physiquement et mentalement brisé pour la vie. D'où la surprise générale quand je suis remonté de la cave: frais, souple, fier et fort. Il sort de là – ainsi disait-on – comme s'il voulait dire: faites ce que vous voulez; moi et mes idées, nous appartenons bien au monde futur. La *gestapo* elle-même expliquait aux hommes de poids, personne jusqu'à présent n'avait supporté tout cela si longtemps et calmement, paisiblement et joyeusement. B. Jos. et Albert Eise n'ont absolument pas fait la connaissance de l'incarcération en cachot. De façon tout à fait générale, cela ne concernait pas les prêtres – ou tout de même très rarement – au moins ici ...).

Toutes les choses ne m'ont effectivement pas touché. Ce n'était que de petites choses, si je pense au catalogue des souffrances de Paul²⁶. J'ai pris tout comme si évident que ça me toucha seulement plus tard, ce que les déclarations d'en haut voulaient signifier, en comparant la situation d'ici en haut et celle d'en bas. Cela vient du fait que je me suis laissé emporté déjà depuis très longtemps par les ailes du désir ardent de ce que j'ai vécu et de ce qui est encore pire. Par conséquent, tout était pour moi comme pour un randonneur, qui après une longue attente, a atteint finalement le pays de son désir et de ses rêves secrets. C'est bien cela le sens de l'Inscriptio. Ajoutez à cela les nombreuses prières et sacrifices de toute la famille et la conscience de pouvoir offrir la passion de cette famille choisie: alors vous comprendrez comment mon âme nage depuis le 20 septembre dans une lumière qui augmente sans cesse en clarté et chaleur – et que je n'arrive pas à penser sérieusement à une «libération».

Une pensée me trotte constamment dans la tête depuis quelques jours. Une comparaison entre la prison au temps de saint Paul et maintenant montre qu'autrefois, on travaillait plus avec les tortures physiques, mais aujourd'hui avec surtout un système sophistiqué de limitation multiforme de la liberté. Je considère ce dernier pour plus difficile que le premier. Souvenez-vous de quelle liberté disposait saint Paul dans ses contacts avec les chrétiens et les païens malgré sa captivité.

Oui, la restriction de la liberté! Elle me fait prendre conscience expressément du côté fort et faible de notre famille, en esprit, en forme et dans l'organisation. La liberté fortement prononcée! Par cela, nous sommes sur le terrain de saint Paul ... Maintenant la première question : Est-ce que dans les générations futures notre famille parviendra à bien le comprendre et à bien l'utiliser? Saint Paul exige la liberté mais aussi en même temps de se livrer au *Pneuma Christi*. Nous disons pour cela que la liberté des liens obligatoires vers le bas veut être complétée par la générosité, l'écoute permanente et l'obéissance, à travers un dévouement héroïque aux désirs de Dieu! Blanc-seing et Inscriptio!

Encore une fois: est-ce qu'on réussira à garder pour toujours cet esprit de la liberté bien comprise? C'est une question très sérieuse!

Lorsque je pense aux communautés que saint Paul a fondées avec ses souffrances en Galatie du sud et qu'il «fertilisa» avec son sang – aujourd'hui toutes ont disparu – la question devient encore plus sérieuse. Nous ne voulons pas tout de même être des fantaisistes et des rêveurs et suivre des idoles.

²⁶ 2 Co 11, 19 ss.

Certes nous avons aussi des liens organisationnels et personnels modérés vers le bas ... Mais le plus important est et reste cependant cet esprit bien compris et bien utilisé de la liberté chrétienne. Dieu nous montre à travers les circonstances les nouvelles voies pour sa protection.

J'offre volontiers et consciemment ma liberté, pour aider la famille à implorer et à offrir cet esprit. C'est la nouvelle voie. Stimulez – là où vous avez une occasion – tous vos compagnons de destin vers une telle attitude et pratique, pour qu'ils suivent et utilisent les mêmes chemins. Plus l'amour envers la famille est grand, plus supporter telles limitations (de liberté) devient facile. Peut-être qu'ainsi nous servons beaucoup plus efficacement l'oeuvre qu'à travers d'autres moyens. Mais il ne faut jamais que nous perdions de vue la grande ligne unitaire de la vie. Sinon nous serions comme un train rapide²⁷ qui a perdu les rails ... Tout par conséquent pour la famille!! Ainsi on garde son âme fraîche et éveillée et qui se réjouit de grandir. Et l'oeuvre se développe bien.

[Culture de l'esprit à travers les circonstances]

«N'éteignez pas l'Esprit!» Même si avec le temps ça devient difficile de trouver des hommes et des femmes qui sont prêts à engager toute leur force de vie pour une telle formation spirituelle! Bienheureux celle ou celui qui, par le renoncement à sa propre liberté, aide à implorer des hommes et des femmes qui, libres de toute servitude intérieure, ne s'accrochent pas aux apparences; de tels fidèles animés par l'esprit, héroïques et qui veulent et sont prêts à être formés ...

Mais la condition préalable reste toujours: prendre au sérieux le Blanc-seing et l'Inscriptio dans la *vie quotidienne*.

Observez une fois nos disciples dans la vie de tous les jours. Ici je touche de nouveau un point que j'ai déjà évoqué plusieurs fois. De toutes les façons, nous devons nous protéger et protéger les nôtres des phrases vides ... C'est pourquoi il faut visiter de nouveau pendant un temps les différents individus sur leur lieu de vie et de travail et les encourager. Cela vaut *mutatis mutandis* pour tous les cercles: les prêtres, les femmes, les hommes. C'est pour cette raison qu'il ne faut pas que nous perdions un regard dans l'espace et sur le tout. L'épiphanie nous rappelle bien de nouveau et expressément notre mission *mondiale*. On doit d'abord consolider et protéger un petit cercle. Par après, ce dernier peut selon sa nature aller à l'extérieur, garder le regard très bien ouvert sur le monde, «chauffer» aussi le coeur pour tous les intérêts de Schoenstatt et de sa Mère, mais garder toujours fermement dans la vie les différents objectifs clairs, perceptibles et concrets ... De cette façon – je dois maintenant terminer. Vous avez le mot. Tout pour tous par amour!

Lettre au Père Friedrich Mühlbeyer, après le nouvel an 1942

C'est volontiers que je voudrais écrire à chaque confrère une petite lettre personnelle. Mais puisque je ne sais pas qui est-ce que je vais atteindre là-bas, vous devez vous contenter des vœux communs. Qu'est-ce que je pourrais vous souhaiter?

Récemment un confrère est entré sans que je m'y attende précipitamment dans ma chambre avec un visage effaré, des yeux stupéfaits ; il se jeta par terre devant moi et cria plein de désespoir: j'ai peur de faire honte à l'Église. Priez pour que cela ne m'arrive pas. Je dois partir – bénissez-moi! Pendant

²⁷ D-Zug en allemand, le train le plus rapide de ce temps en Allemagne.

l'adieu, ses yeux luisaient.— Peut-être que nous allons nous voir de nouveau là-haut, où déjà un bon nombre de connaissances vous attendent.

C'est ainsi que je voudrais formuler mes vœux: Que personne d'entre nous ne soit la honte de notre famille et de ses idéaux. Encore plus: Que la Mère de Dieu nous forme de telle sorte que le Sauveur puisse nous utiliser pour la grande mission de notre famille! Qu'elle daigne nous apprendre dans son cœur, à aimer affectueusement comme dans un lieu sanctifié, la croix et le crucifié, et à les vénérer courageusement et héroïquement. — Dans le nouvel an, nous pouvons conduire la famille sous la croix, la laisser s'attacher sur la croix, la voir comment elle saigne et perd tout son sang: *Omnia opera mea Regi crucifixo*²⁸.

Nous devons nous-mêmes aller sous et sur la croix, nous devons mourir d'une mort douloureuse et honteuse, être dénaturés et perdre notre moi dans le sens de l'Inscriptio. Mais nous devons aussi, avec le *Rex gloriosus*, voir réalisées déjà maintenant dans notre âme les qualités de la vie transfigurée du Sauveur : *vivacité d'esprit* (les mystiques parlent de flexibilité, souplesse, sensibilité pour Dieu et le divin comme de la cire molle), *intellectualité* (saint Paul parle pour cela de *conversatio vestra in coelis*²⁹), *joie permanente et immortalité*.

Que chacun de nous devienne un petit *Rex gloriosus et crucifixus* selon l'image du Fils unique de Dieu. Que la Mère de Dieu implore pour nous et toute la famille cette grâce de pèlerinage.

Ainsi nous sommes équipés, l'Inscriptio est devenue une réalité, la famille s'est livrée sans condition à Dieu et commence son vol d'altitude dans l'espace infini et dans la profondeur. Si nous voulons utiliser le nouvel an si sérieusement et profondément pour nous et pour notre communauté, alors nous devons offrir entièrement le peu de force que nous avons et que nous constituons encore à notre propre famille. Sinon le fondement deviendra fragile.

Conférence de consécration du cours Sponsa³⁰, le 5 janvier 1942

Dans un songe, un enfant sponsa m'a entendu tenir une superbe conférence de consécration. Alors il ne me reste rien d'autre que de veiller à ce que le rêve soit en quelque sorte une réalité. Mais je n'ai eu l'inspiration intérieure pour cela qu'à la dernière heure. Je veux tout de suite le faire, mais ma main et mon crayon ne suivent pas assez vite mes pensées volantes. À cela s'ajoute que j'écris dans des conditions très primitives sans sous-main. Vous devez donc vous attendre à ce que je sois interrompu au milieu de mes pensées ...

Ce que je voudrais vous dire peut être dit dans une forme simple: Je vous souhaite du fond du cœur le bonheur à *l'heure de la consécration* et pour le *contenu de la consécration*.

Votre consécration arrive à un *temps* exceptionnellement *fatidique de souffrance et de bénédiction*.

²⁸ Toutes mes œuvres au Roi crucifié.

²⁹ Que vos conversations, vos comportements, votre style de vie soient comme au ciel – Une adaptation d'un proverbe romain : Votre style de vie est à Rome, ce qui signifie : Comportez-vous comme les citoyens de la haute classe de Rome !

³⁰ Il s'agit d'un cours des Sœurs de Marie avec l'idéal Sponsa qui signifie épouse. Le cours allait faire son contrat-consécration. Alors qu'il était en prison, le fondateur leur prépara un traité sur leur idéal, les «Sponsa - Gedanken» [Pensées sur l'épouse], et la conférence de consécration qui suit ici.

[Un temps fatidique]

1. Que nous soyons à un moment de destin du monde, de l'histoire des peuples, de l'Église et de la famille, nous le savons et nous le sentons nous tous. Il faut considérer mon sort comme symbole pour le sort de notre famille. Mon éloignement et mon élimination indiquent qu'il y a des intentions similaires envers la famille. Mon insécurité pendulaire rappelle la même insécurité de la famille. Ma sécurité en Dieu et la Mère de Dieu cautionne la sécurité pendulaire de la famille. De telles situations détruisent toutes les attitudes, comportements et habitudes bourgeoises et embourgeoisées. Elles n'éveillent ni héros ni esclaves, ni des saints ni des criminels. Elles séparent les esprits. Les héros et les saints n'agissent pas selon des habitudes ou selon l'instinct d'imitation ou selon la faiblesse. Ils prennent très au sérieux chaque parole, chaque acte, chaque décision et sont prêts à s'engager pour leurs paroles et leurs décisions même sous les conditions les plus dures, même si ça demande de livrer son corps et son sang.

Nous avons déjà pris depuis longtemps la décision *intérieure*, nous nous trouvons tout à fait du côté de Dieu. Le temps nous pousse de plus en plus vers cette totalité et à vaincre la demi-mesure. Mais il nous pousse aussi aux actions, aux actes. C'est pour cette raison que nous pouvons nous glorifier qu'en tel moment et non à un moment calme et niveleur nous marchons vers l'autel.

Chaque parole, chaque prière, chaque promesse a maintenant une pleine résonance, et la personnalité entière avec toute sa force, sa violence et son intimité se trouve derrière. Peut-être que plus tard nous pourrions une fois amener les preuves dans des circonstances extraordinaires mais provisoirement, notre champ de bataille est la solitude et le silence de notre temps d'épreuve. On trouve même ici des occasions suffisantes. Plus nous dirigeons le regard vers les conditions et les besoins du temps, mieux, plus vaillamment et héroïquement nous utiliserons ces occasions pour montrer à la bonne Mère de Dieu qu'elle peut compter sur nous, maintenant et plus tard.

'Celui qui a un jour beaucoup de choses à annoncer
doit être très silencieux et introspectif;
celui qui a un jour à allumer la foudre
doit rester un nuage pendant longtemps.'

Ainsi je peux alors vous féliciter à juste titre pour ce moment de consécration.

[Un temps de souffrance]

2. Cependant il n'est pas uniquement un moment fatidique, mais également un *moment de souffrance*.

Les nuages s'amassent toujours un peu plus au-dessus de notre famille – de nouveau et de façon semblable aussi au-dessus de ma tête. La même chose est arrivée aussi dans la vie du Sauveur. Quand la pluie torrentielle, les éclairs, les tonnerres et l'effondrement ont suivi, lui, il se tenait debout comme le grand vainqueur du diable et du monde, comme le Sauveur glorieux du monde.

Devons-nous nous aussi nous attendre à de telles tempêtes avec de tels effets? Ce qui nous est arrivé jusqu'à présent, n'est pas venu de façon inattendue, ça ne nous a pas trouvés non préparés, sans pour cela nous faire moins mal.

a) Celui qui connaît l'histoire de notre famille sait que les années de jubilé sont toujours pour nous des années de souffrances et d'épreuves. En 1935, dans l'année du jubilé de 25 ans de

sacerdoce, le combat avec les autorités religieuses et la PSM battait son plein, mais de loin roulaient déjà aussi les tonnerres de l'autre côté. En 1939, ces derniers étaient si près qu'on craignait à tout moment une décharge. Depuis, les nuages s'amoncelèrent toujours fortement. Vous pensez seulement aux mots : *Lycée, Maison de l'Alliance [Bundesheim], Wildburg*³¹ ... Confrontation avec la Gestapo jusqu'à la grande bataille en juillet. Le grand combat suivait alors en septembre. Pendant que nous célébrions *notre* jubilé, des ombres obscures ternirent la face de la famille.

- b) Mais pour une courte période ... Nous étions suffisamment *préparés* ... À chaque combat, la Famille a répondu avec un don de soi approfondi, plein de confiance: d'abord par le blanc-seing, ensuite par le couronnement et récemment par l'Inscriptio. Et quand nous faisons l'Inscriptio en tant que famille dans l'ensemble, alors il fallait nous laisser prendre au mot tout de suite.
- c) En effet, le 20 septembre et les événements suivants signifient non pas seulement pour moi, mais également – et même plus – pour la famille une forme particulière de prendre les choses au sérieux pour ceux d'en haut et prendre les choses au sérieux pour ceux d'en bas. Si quelqu'un confesse : je n'aurais jamais pensé que la souffrance de l'enfant pourrait être d'une profondeur sans nom, alors il aurait touché l'ensemble de l'expérience. Celui qui connaît nos rapports mutuels et l'enracinement de toutes les petites fibres de la famille avec ma personne, comprend la grandeur et la profondeur de cette souffrance ... À cela s'ajoute la conscience du caractère symbolique de mon destin dans le cadre de l'histoire de la famille. Enfin l'incertitude multiforme à propos de l'organisation imminente des choses ... Qui compte les larmes qui coulent silencieusement et secrètement depuis le 20 septembre, l'affliction qui a entre-temps rongé les plus nobles des enfants de la famille!

[Un temps de bénédiction]

- 3. Mais maintenant nous voyons déjà de plus en plus clairement comment ces moments de souffrances sont devenus de façon remarquable des moments de *bénédiction* et promettent de plus en plus de le devenir.

Instinctivement, je pense ici à deux événements bibliques. Le démon a juré de vous passer au tamis comme du blé³² ... Et les apôtres ont été passés au tamis, dans le temps de passion du Sauveur et dans le temps de leur propre mort de martyr.

Une autre fois, l'adversaire divin avança devant Dieu, lui montra Job et demanda la liberté de le tourmenter, de l'éprouver, de le persécuter et de le tenter. Dieu lui donna la permission demandée. Nous connaissons la suite. Vous lisez encore une fois tout cela dans la Bible.

Eh cependant, les deux – Job et les apôtres (excepté Judas) – ont surmonté les épreuves pour une bénédiction infinie pour eux et ceux qui les suivent. Dieu triompha dans les deux de son

³¹ Le Lycée était confisqué par les Nazis le 30 avril 1939 et devint un école de formation des enseignants. Pour éviter que d'autres maisons soient confisquées par les Nazis, les Soeurs de Marie ont offert le *Bundesheim* - repris le 15 mars 1941 - et le *Wildburg* - repris sur 25 août 1941 - à l'armée pour servir d'hôpital militaire. La plupart des perquisitions effectuées dans les différentes maisons, des perquisitions qui ont eu lieu à cette époque, visaient non pas la confiscation des maisons, mais l'attaque de Schoenstatt lui-même, selon les propos émis par un officier de Gestapo. Les perquisitions n'eurent pas de succès, parce qu'ils trouvèrent trop peu de matériel suspect et parce qu'ils cherchaient dans la mauvaise direction. Ils étaient convaincus que le «capital de grâce» était une source financière secrète.

³² Cf Lc 22, 31.

adversaire; ses menaces, ses illusions et oeuvres de destruction devinrent une source de lumière et de vie. “J’ai prié pour vous”, explique le Sauveur, “pour que votre foi ne vacille et vous – fortifiés – reconfortez vos frères”³³. C’est ainsi que nous sommes aussi tellement fortifiés par le Christ et les apôtres que nous pouvons dire à juste titre: toute l’Église repose sur cette double fondation, le fondement du Christ et ses apôtres.

C’est ainsi aussi que nos souffrances sont des souffrances très bénites – aussi bien pour nous que pour ceux qui nous suivent et nos descendants.

Faut-il que je caractérise brièvement cette bénédiction?

Dans votre langage je voudrais bien dire alors ainsi: *Ici ça s’appelle: mon amour perd maintenant ce qui est maintenant primitif en lui, parce que l’amor concupiscentiae est devenu un amor benevolentiae*³⁴.

Là-bas: Je n’aurais jamais pensé que l’éloignement pouvait éveiller une proximité spirituelle, une intimité et une ardeur d’amour si fortement.

Une autre personne a avoué: j’aspire à un amour infini, une humilité infinie et une souffrance infinie.

Et encore : jusqu’à présent je n’étais pas parvenu à inclure dans mon Inscriptio la pensée que le bon Dieu pouvait aussi faire de vous ce qu’il veut. Bien que je sache que vous étiez mieux gardés chez lui, l’acte était trop difficile ... Maintenant, après que Dieu ait parlé si sérieusement à travers le 20 septembre, je suis aussi prêt pour cela – et même si mon propre coeur devait s’y briser. Ce que Dieu fait, est toujours bien fait. En son amour vous êtes le mieux et moi aussi en sécurité.

Enfin: nous avons fait beaucoup de sacrifices et prié les uns avec les autres ... Aucune réponse du ciel! Je voulais presque ne rien comprendre dans la foi en la bonté paternelle de Dieu ... Mais maintenant je comprends que tout cela est la réponse à l’Inscriptio. Maintenant je pressens petit à petit toute sa portée ... Du fond de mon cœur je le [Inscriptio] répète – porté par une conviction inébranlable: ce que Dieu fait, est toujours bien fait ... Je me laisse, vous et toute la Famille dans l’abîme de Dieu. Là, nous sommes tous en de bonnes mains ...

Est-ce que vous comprenez ce que tout cela veut dire ... ? Si je regarde tout ce que je sais et que je ne voudrais pas dévoiler ici, je me trouve plein de saisissement, de bouleversement et de reconnaissance devant les grands actes de Dieu dans l’âme de nos Sœurs – ferveur, pureté et profondeur de leur sensibilité, la clarté de leur idée purifiée de Dieu et expérience de Dieu, et leur force de dévouement héroïque élevé envers la Famille en tant qu’Oeuvre de Dieu et notre propre collaboration ..., de façon que je ne peux que m’écrier avec étonnement comme saint Paul : «O abîme de la richesse, de la sagesse et de science de Dieu! Que ses décrets sont insondables et ses voies incompréhensibles! Qui en effet a jamais connu la pensée du Seigneur ? Qui en fut jamais le conseiller? Ou bien qui l’a prévenu de ses dons pour devoir être payé de retour? Car tout est de lui et par lui et pour lui. A lui soit la gloire éternellement! Amen.³⁵»

³³ Cf Lc 22, 32.

³⁴ L’amour possessif est devenu amour oblatif.

³⁵ Rm 11, 33-36.

Jusqu'à présent, votre destin était lié au mien. Mais peut-être que presque aucune chose n'a favorisé le progrès de votre âme comme l'événement actuel. Mon attachement sera pour vous un moyen pour atteindre la pleine liberté des enfants de Dieu, mon opprobre une occasion pour que vous atteigniez le déploiement complet de la gloire des enfants de Dieu.

Savez-vous ce que signifie tout cela?

A Noël, vous vous attendiez au "Miracle de la Sainte Nuit³⁶". Comme Dieu a délivré Pierre miraculeusement des chaînes, ainsi vous vous attendez à une ouverture soudaine de ma cellule.

Le Miracle de la Sainte Nuit est depuis longtemps passé, et il devient jour après jour une réalité ... Est-ce que vous me comprenez?

Le christianisme primitif avait à mener un combat difficile avec le paganisme qui était porté et nourri par des forces et des influences magiques. C'est pourquoi le Christ lui donna des charismes³⁷ que les apôtres utilisaient abondamment dans les controverses de cette époque³⁸.

Aujourd'hui, le christianisme a un autre adversaire: le bonheur mondain, asservissement par l'ici-bas et l'humanisme des masses ... S'il veut faire des miracles aujourd'hui, il doit éduquer des personnalités et des communautés surnaturelles, moralement énergiques, courageuses et *saintes*.

Est-ce que vous comprenez maintenant ce que je veux dire si je dis que le Miracle de la Sainte Nuit est passé et se répète sans cesse?

Toute apparition authentique de Marie ou du Christ est un miracle de ce genre. Comme nous cherchons pleins de désir ce nouveau type d'homme, et comme nous travaillons depuis longtemps déjà à son accomplissement!

Oui, le 20 septembre et les événements ultérieurs sont devenus de vrais miracles et le deviennent encore plus de jour en jour. – Que vivent les miracles de la nuit sainte: ils réalisent de manière inattendue nos espoirs et attentes les plus audacieux.

Et vous, mes chères enfants sponsa, pourriez-vous vous offrir à la communauté libre de notre famille bénie à un tel moment fatidique, à un tel moment de souffrances et de bénédictions, ...

Ai-je raison de vous féliciter pour votre bonheur? Je le fais de tout mon coeur.

Petite communication du 16 janvier, arrivée le 17 janvier 1942

On vient de m'examiner pour voir si je suis apte pour le camp de concentration. Résultat : apte pour le camp. – Mais maintenant que personne ne se fasse des soucis. L'unique chose que nous tous pouvons et devons faire, c'est vivre l'Inscriptio. Profitez de l'occasion pour vous encourager dans ce sens.

³⁶ Voir Texte 20.

³⁷ 1 Co 12, 4-12.

³⁸ Voir par exemple Ac 13, 1-12.

19 janvier 1942

Pour les efforts ... chez le médecin, merci beaucoup à vous et à ... Ne m'en tenez pas rigueur, s'il vous plaît, si je ne continue pas à tisser les fils tissés. Je ne connais qu'un moyen, pour être libre : que la famille prenne au sérieux le *blanc seing et l'Inscriptio*.

Lettre du 19 janvier 1942 au Père Menningen

C'était pour moi une grande joie de pouvoir te voir brièvement hier et avant-hier (à la lucarne du clocher). En esprit, j'ai déjà jeté entre-temps sur tes épaules mon "manteau de prophète". Porte-le avec dignité. – Je porte provisoirement un autre manteau. – Je le fais volontiers, avec la conviction ainsi de pouvoir plus servir l'oeuvre ...

Je viens d'écrire à nouveau 52 pages. Ce sont maintenant environ 340³⁹.

Espérons qu'on les a transmises. Les dernières lignes parlent de façon dissimulée comment je m'imagine l'avenir.

Je te remercie pour ton bon conseil [utiliser le moyen offert pour ne pas être déporté vers Dachau]. Laisse-moi un temps pour y réfléchir ... Je n'ai absolument rien dit quand on m'examinait les poumons. Tout me semble si petit. Tu verras, il y a une Puissance Supérieure dans notre vie qui dirige tout vers le meilleur. Par ailleurs, le jugement du médecin ne signifie pas grand chose. Récemment, il y a un prêtre qu'on a envoyé au camp de concentration, alors qu'il était inapte au camp.

L'important est que vous qui êtes à l'extérieur, vous viviez entièrement pour l'oeuvre. C'est maintenant que ça doit être beau. Il y a en moi beaucoup d'amour pour la souffrance et la bonne humeur – je te fais part de quelque chose ... Peux-tu t'imaginer que cela ne me plairait nullement, si je n'allais pas au camp ? Il y a des tas de connaissances qui m'y attendent. Et puis les quatre premières semaines ici étaient plus terribles que le camp. Vive la fidélité!

Au Père Menningen – le 20 janvier 1942 au matin

Lors de la sainte consécration, j'ai reçu la réponse à la question laissée ouverte hier. Nos prêtres devraient prendre au sérieux l'Inscriptio et le Blanc-seing, particulièrement quelques-uns parmi les plus âgés. Alors je serais de nouveau libre. Comprends la réponse, je t'en prie, à partir de la croyance dans la réalité surnaturelle et dans l'entrelacement des destins des enfants de notre famille. Ce qu'on me demande ici, est plus facile à supporter que l'attitude ... C'est pour moi la souffrance depuis 1930. Tout le reste n'est rien ..., ce sont des bagatelles ... Veille, s'il te plaît, que nos PSM agissent de façon semblable que nous. Alors elle gagnera la bataille. Ainsi les forces sataniques seront, si tu veux réveillées et excitées, mais surtout vaincues. Ne m'en tiens pas donc rigueur, si je n'accepte pas votre conseil. Essaie de me comprendre.

³⁹ Ceci fait probablement référence aux «Pensées sur la Sponsa». P. Kentenich écrivait sur de bouts de papier, d'où le grand nombre de pages.

Au Père Menningen – 20 janvier 1942 vers midi

J'ai écrit la première lettre ce matin après la célébration de la sainte messe. Juste après le repas de midi, le Directeur était ici et m'informa que le médecin était préparé ..., si je me déclare malade Je ne peux me décider pour cela. Et maintenant arrive à la fenêtre du clocher des visites incessantes qui me rendent difficile la décision. Et pourtant je me tiens ici ... et je ne peux faire rien d'autre ...

Satisfais pour moi cette demande: Veille à ce que la famille prenne au sérieux le Blanc-seing et l'Inscriptio ... Alors je serai libre. – C'est toujours la même réponse en moi. – Est-ce que je me trompe? Je sais ce qui est en jeu et pense à la famille, à l'Oeuvre ... Mais c'est précisément pour elle que j'ai la conviction de devoir agir comme je le fais. Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et tout le reste vous sera donné de surcroît ... Mais ... les moyens humains? Est-ce que nous n'enseignons pas qu'on doit les utiliser? De tout ce que vous entreprenez, je dois conclure: On a fait beaucoup de choses dans cette direction, ce qui normalement est à faire ...

Au Père Menningen – 20 janvier 1942 après-midi

Maintenant arrivent encore des lettres ... Elles sont un martyre ... Mais je ne peux faire rien d'autre.

22 janvier 1942

Merci beaucoup de comprendre ma façon de faire apparemment incompréhensible. Par ailleurs, le médecin n'a pas du tout examiné mes poumons, ni mon coeur.

Au Père Menningen, le 23 janvier 1942

Maintenant mon âme est soulagée. – Je craignais qu'avec ton coeur sensible, tu trouves que ma façon d'agir est ingrate envers toi. Merci beaucoup de me comprendre ... Plus tard tu me comprendras encore mieux. Mardi passé, il y avait tempête sur tempête à la forteresse ... Elle était et resta et reste – ainsi est la volonté de Dieu – invincible. Anton te dira comment c'était. D'ailleurs je te l'avais déjà écrit aussi.

Après une époque de l'histoire de notre Famille, laisse-moi te remercier cordialement encore une fois pour tous les efforts et toute fidélité. – La puissance du diable est provisoirement brisée. Si nous tous nous nous efforçons à vivre sérieusement le Blanc-seing et l'Inscriptio, il atteindra le contraire de ce qu'il veut atteindre ... Après la situation nouvelle, je pense que je serai bientôt libre. Certes il faut que les conditions soient remplies.

Lettre du 9 février 1942

Vous savez maintenant pourquoi depuis le 20 janvier j'ai changé intérieurement et je m'attends à la liberté, malgré que je suis au contraire disponible complètement ... Dieu veut nous avoir tous et totalement à travers le héroïsme des vertus divines – comme l'«homme nouveau» devrait les incarner. Et nous devrions les apprendre d'une manière concrète dans la situation actuelle. Votre et mon destin sont liés de façon inséparable depuis des années ... Vous devez grandir à travers moi, et votre croissance est cette fois-ci la rançon pour ma liberté. C'est ainsi que je me tiens en apparence à l'arrière-plan; mais si on y regarde de plus près: c'est pour vous que Dieu a prévu cela : pour votre croissance. Certes, votre croissance est mon bonheur et ma fierté. Nous sommes en effet inséparables, dans notre vie et dans notre destin. Cela apparaît aussi par le fait que cette fois-ci, vous concevez ma personne beaucoup plus que vous ne l'aviez fait jusqu'à présent comme un symbole pour toute la Famille.

Je suis ici pour la Famille. Et ma liberté est liberté pour toute la Famille ... Pour ces deux raisons, je vous remercie cordialement pour toute la fidélité qui s'exprime dans le couronnement et le renouvellement de l'Inscriptio. «Vive l'homme nouveau».

Au mois de février 1942

Je ne parviens pas à me débarrasser du souci que nos Soeurs se fatiguent à cause des déceptions. C'est pourquoi c'est bien si vous vous réunissez avec ... pour parler de la situation et montrer des voies, et non seulement bannir l'inquiétude pécheresse, mais également grandir plus profondément dans les trois vertus théologiques. J'ai déjà fait quelques indications à N.N. Pour que chaque ... n'écrive pas individuellement, je fais la proposition mentionnée ci-dessus. Échangez entre vous:

- 1) Pourquoi, contrairement aux jours passés, je m'attends depuis peu à un grand calme, mais aussi avec certitude, à la libération,
- 2) quelles conditions doivent être remplies,
 - a. Vivre à partir de l'Inscriptio,
 - b. un héroïsme particulier des trois vertus théologiques;
- 3) pour que la liberté ne soit pas la chose essentielle, ni la fécondité, mais Dieu, Dieu, Dieu.

Tout cela ne nous empêche pas, mais au contraire: justement parce que Dieu est tout, nous sommes prêts pour une incarcération éternelle, si cela plaît à Dieu. C'est pourquoi ma libération est très difficile, parce qu'elle est synonyme de la libération de toute la Famille.

Au Père Menningen, le 13 février 1942

Oui, nous sommes entourés par des choses incompréhensibles. C'était déjà toujours ainsi. Nous avons aussi pressenti et saisi un peu de cela – mais c'était un tout petit peu. En fait nous croyions –, mais la foi n'était pas assez vivante et profonde.

Ce n'est maintenant que tout se développe à l'excès. Ça doit en être ainsi, si l'Inscriptio ne doit pas être des «phrases». L'héroïsme du don de soi efficace qui est là-dedans éveille l'héroïsme de la foi, qui doit à vrai dire déjà exister au moins de façon embryonnaire. C'est en cela que consiste la

signification pédagogique de la situation présente pour nos Soeurs. Leur destin est dès le départ relié avec moi. C'est pour cette raison que tout l'univers surnaturel et naturel obtient aussi maintenant pour elles une figure si concrète en union avec moi. C'est la raison pourquoi je considère comme intelligent – et voulu par Dieu –, de soigner en elles à côté de l'héroïsme du don de soi, celui aussi de la foi et de la confiance. C'est à vrai dire un chef-d'oeuvre. Si la foi et la confiance sont assouplies par le don de soi, elles les rendent inquiets. Ce ne sont que des figures mariales qui créent l'harmonie entre les trois. «*Beata, quia credisti ...*»⁴⁰. C'est en cela que réside la racine de sa grandeur. Plus nous embrassons avec foi et surnaturellement les choses incompréhensibles, plus nous devenons vraiment chrétiens.

⁴⁰ *Bienheureuse celle qui a cru* (Lc 1, 45).